

Théâtre du Passage — Saison 2026-2027 En mouvement. En mue. En vie.

Neuchâtel — le 10 juin 2026

Après une saison 2025-2026 exceptionnelle, le Théâtre du Passage dévoile sa nouvelle programmation. Une saison qui poursuit l'élan engagé et affirme plus que jamais une conviction : rien n'est figé. Tout bouge, tout évolue, tout se transforme.

La saison passée a réuni 86 événements, 165 représentations et plus de 30'000 spectateur·rices. Les nouveaux rendez-vous ont trouvé leur public : la chorale éphémère du lundi On s'la chante, les Boulimy Comedy Mardy ou encore les Midi Théâtre ont affiché presque complet tout au long de l'année. Le Théâtre du Passage remercie chaleureusement son public pour sa fidélité, sa curiosité et sa confiance. Car le théâtre ne vit pas seulement sur scène : il vit grâce à celles et ceux qui le fréquentent, le questionnent et le font vibrer.

Mais au Passage, ce qui fonctionne aujourd'hui sert avant tout à imaginer demain. Cette nouvelle saison est placée sous le signe du mouvement, de l'évolution, de la mue. On garde ce qui fonctionne, mais on refuse de s'installer dans le confort. On explore, on invente, on remet en question. On fabrique du présent. On esquisse des futurs possibles, même imparfaits. On ne rejoue pas ce qui a été. Autour des spectacles, le théâtre s'ouvre, circule et déborde. La Brasserie accueille de nouveaux rendez-vous, les actions culturelles se déploient davantage, le soutien aux artistes de la région s'étoffe et de nouvelles collaborations se nouent avec des partenaires du territoire.

Ici, on ne cherche pas à tenir bon. On cherche à vivre. À créer. À rêver — sérieusement.

Des rendez-vous qui grandissent avec leur public

La saison reconduit plusieurs succès populaires : la chorale éphémère du lundi *On s'la chante*, les **Boulimy Comedy Mardy**, les **Midi Théâtre**, le **Brunch Drag** ou encore la **Nuit sur les planches** poursuivent leur aventure. Une nouveauté viendra enrichir ces rendez-vous : le **Choréoké On s'la danse**, un lundi par mois, qui reprend le principe fédérateur de la chorale mais en invitant le public à danser ensemble. Autre défi collectif : **La grande dictée imaginée par Daniel Rausis**, qui promet de mettre à rude épreuve les meilleur-es amoureux-ses de la langue française.

Pour la première fois, le Théâtre du Passage proposera également des **cours de théâtre** pour toutes les générations : enfants, adolescent-es et adultes pourront découvrir ou approfondir la pratique scénique.

Ateliers, conférences, bords de plateau, accueils privilégiés pour les familles, visites insolites, café signé ou encore karaoké façon Star Academy : autant d'occasions de franchir les portes du théâtre autrement.

La création régionale au cœur de la saison

La mue commence ici, au plus près du territoire. Le Passage continue d'affirmer son engagement envers la création neuchâteloise et romande, en accompagnant des artistes qui déplacent les frontières, revisitent les récits et inventent de nouvelles formes. D'abord avec *Je n'ai jamais vu le Kremlin*, nouvelle création de Yan Walther inspirée du chef-d'œuvre culte *Moscou-Petouchki* de Venedikt Erofeïev. Robert Sandoz propose sa vision du classique *Dom Juan* à une époque où ce genre de personnage fait grandement débat, tandis que la Compagnie Yonophe présente *La pêche du jour*, librement inspirée du roman d'Éric Fottorino. La Compagnie En Quête du Vivant poursuit ses explorations sensibles avec *Gravitation(s) Bleu Profond*. Une première collaboration avec la Case à Chocs permet d'accueillir *Requiem For A Dead Sun* d'Alain Roche. Le public retrouvera également la sixième édition de *La Revue neuchâteloise* avec l'incontournable duo Cuche et Barbezat. Parmi les propositions régionales figurent aussi *Star System : une télé-réalité improvisée* de la Compagnie Impro Castel, le manifeste féministe *Les petites filles sont des punks qui reviennent déguisées en hamster* ou encore *Dans tous les coins*, création de la Poudrière qui transforme un élément du quotidien en terrain de réflexion poétique.

Les grands rendez-vous de la saison

Des spectacles qui bousculent les cadres, déplacent les perceptions et nous rappellent que le mouvement peut être physique, sensible ou intérieur. Parmi les événements incontournables figurent *Qui Som?* de Baro d'evel, où cirque, danse, humour et matière semblent se métamorphoser sous nos yeux. *Vincent Delerm* compose quant à lui une forme hybride entre concert, récit et images. Le phénomène australien *A Simple Space* pousse les corps jusqu'à leurs limites dans une démonstration vertigineuse d'acrobaties. Avec *Nature Morte*, le Cirque Le Roux transforme la scène en un univers cinématographique en perpétuelle mutation. Enfin, la reprise d'*ART* de Yasmina Reza rappelle avec finesse que les plus grandes secousses naissent parfois d'un simple regard qui change.

À votre porte

Parce que le théâtre n'est pas un lieu fixe mais un mouvement vers l'autre, le Théâtre du Passage continue de sortir de ses murs pour partir à la rencontre des habitant·es du littoral neuchâtelois. Avec *Visite du futur imparfait*, le public est invité à une déambulation insolite à travers le temps, entre mémoire, anticipation et imaginaire. Une excellente manière de débiter cette saison placée sous le signe des futurs possibles.

Des spectacles qui marquent leur époque

Certaines œuvres observent le monde qui change. D'autres participent elles-mêmes au changement. L'art vivant a le don d'interroger ce qui se transforme en nous et autour de nous. François Gremaud livre un hommage intime et bouleversant avec *Mon Frère*. Dans *Faire Paysan*, Emilien Rossier adapte le livre de Blaise Hofmann pour questionner l'évolution des rapports entre mondes rural et urbain. *La Sœur de Jésus-Christ* interroge le poids des traditions et les résistances aux mutations sociales. *Denali* brouille les frontières entre réel et fiction dans un thriller captivant. Inspiré d'*Antigone*, *Les Messagères* fait entendre la voix de neuf comédiennes afghanes qui refusent le silence. Quant au Collectif Bajour, il explore dans *L'éclipse* la capacité de l'amitié à nous transformer face à l'indicible.

Rire ensemble

Le rire aussi est une force de mouvement. Il décale, questionne, secoue les certitudes et ouvre de nouveaux espaces de liberté. *Blaise Bersinger* présente son nouveau spectacle *Tchoutchou.mp3*, tandis que *Vincent Kucholl* signe son premier seul-en-scène avec *Un spectacle de droite*. *Pablo Mira* fait sa première apparition au Passage avec son spectacle toujours à la recherche d'un titre. *Yann Marguet* revient avec une nouvelle création et Tiphonie Bovay-Klameth part en quête de *PAIX*. Enfin, *Haroun* investit le Temple du Bas avec *Bonjour quand même*.

Pour les familles et les imaginaires

Grandir, découvrir, se transformer : le jeune public est lui aussi invité à emprunter les chemins de la métamorphose. *Tu comprendras quand tu seras grand* aborde les passages entre les âges grâce au théâtre d'ombres. Avec *Pouvoir* et *Petite balade aux enfers*, la marionnette contemporaine se réinvente, en collaboration en le marionNETtes festival. *Fusées* propulse petit-es et grand-es vers d'autres horizons. *L'ours Kintsugi* célèbre l'art de réparer plutôt que remplacer. *Nous ou le paradoxe du hérisson* questionne les formes mouvantes de la famille, tandis que *Bachibouzouk* transforme peurs et émotions en terrains de jeu et *Poil de la bête* promeut un dialogue tendre et absurde entre des chiens, des canards et un piano.

Danser, célébrer, partager

Le mouvement devient ici matière première. Les corps racontent ce que les mots ne suffisent plus à dire. Leïla Ka présente *Maldonne*, traversé par un ballet de robes en perpétuelle agitation. Les Québécois-es du Cirque Alfonse célèbrent le désordre joyeux d'un mariage avec *La Noce d'Alfonse*. Les Diptik embarquent le public dans l'épopée burlesque *Fertik*. *Futuroparc* fait dialoguer danse, skateboard et parkour dans un espace en constante réinvention. Enfin, le *Bal Glandestin* de la Compagnie CHATA invite chacun-e à laisser sa place de spectateur-riche pour entrer dans la fête.

Les classiques en transformation

Parce que les grandes œuvres survivent en changeant de forme, les classiques occupent cette saison une place toute particulière. Omar Porras et le Teatro Malandro célèbrent les 70 ans de *La visite de la vieille dame* en révélant toute son étonnante modernité. Robert Bouvier revisite *Minotaure* de Friedrich Dürrenmatt sous un regard contemporain. Avec *Le Salon Revisité* de Peeping Tom, c'est une transformation des souvenirs d'un spectacle culte en une expérience nouvelle qui nous attend. Enfin, *Le Freischütz* de Carl Maria von Weber, adapté en français par Hector Berlioz, réunit LyricaOpera, l'Ensemble Symphonique Neuchâtelois et l'Orchestre des Lumières pour faire dialoguer héritage et réinvention.

Parce qu'un théâtre n'est pas un monument immobile. C'est un lieu en transformation permanente. Un lieu où l'on expérimente, où l'on partage, où l'on imagine.

Un lieu vivant.

Rendez-vous à prendre

Les abonnements sont disponibles dès le **11 juin**. La vente des billets individuels ouvre le **18 août**.

Toute l'équipe du Passage se réjouit de vous retrouver nombreux et nombreuses pour cette saison prometteuse, vibrante et ouverte sur le monde.

Informations

theatredupassage.ch

032 717 79 07

mardi–vendredi 13h–18h

samedi 10h–12h

Contact presse

Margaux Jubin

Chargée de communication

margaux.jubin@ne.ch

032 717 82 05